

**Profil, perceptions et attentes  
des jeunes migrants et non-migrants de la Péninsule acadienne**

Maurice Beaudin

présenté au colloque

***Les enjeux de la migration  
en contexte acadien et francophone***

Université de Moncton  
16 août 2010

# Une initiative péninsulaire

- **Groupe de travail de la table sectorielle « Avenir Jeunesse PA»**  
**Première rencontre fév. 2006**
  - structurée autour de la pertinence et du besoin de mettre en place un plan d'action afin de mieux comprendre les motivations des jeunes qui quittent la région, et d'identifier des facteurs de retour et de rétention possibles en relation avec l'employabilité.
- Démarche concertée et développée en partenariat avec les intervenants du milieu; l'exercice se voulait inscrit dans une continuité.
- **But : initier une recherche permettant d'effectuer une analyse traitant de la migration des jeunes de la Pén. Acad. tout en mettant l'emphase sur l'éducation, la formation et l'emploi.**
- **Équipe de recherche :** Maurice Beaudin, PhD, Professeur en économie, UMCS  
Benoît Ferron, M.A.Ps, Professeur en psychologie, UMCS  
Irène Savoie, Consultante

## Objectifs ... entre autres

- donner des pistes sur les actions à prendre pour identifier des facteurs de rétention chez les jeunes ;
- établir un profil de compétences permettant de jumeler les enquêtés avec les entreprises de la région;
- outiller les intervenants dans le domaine de la formation et de l'emploi;
- changer les discours de négativisme qui sévissent dans la Pén. Acad. (intervenir auprès des médias et les informer plus efficacement);
- Préparer l'organisation d'un forum dans la Pén. Acad. traitant du phénomène de la migration chez les jeunes.

# Une recherche en 2 volets

## 1. Revue de la littérature et contexte de la Pén. Acad.

Révision des études pertinentes sur le domaine pour mieux comprendre la dynamique des flux migratoires au Canada et ailleurs et mieux cerner l'espace rural (contraintes et atouts également);

Situer la Péninsule acadienne dans le temps et dans le contexte des Maritimes et du N.-B.

## 2. Enquête auprès des jeunes de 20-34 ans de la Pén.

Sondage auprès des jeunes migrants originaires de la Pén mais résidant ailleurs (NB, Can, Intl)

Sondage auprès des jeunes non-migrants (résidants dans la Pén. au moment du sondage)

## Faits saillants – 1er volet

- **La recherche sur les migrations au Canada – un corpus étoffé.**  
Travaux de Statistique Canada sur les régions rurales et les petites villes (RRPV);  
Recherches variées réalisées par le GRMJ (chercheurs du réseau des univ du Québec).
- **L'attrait urbain : un phénomène mondial.**  
Au Canada, 4 migrants sur 10 veulent déménager dans une ville, et ce, même s'ils pouvaient obtenir un emploi dans leur collectivité.
- **Au Canada, les migrations sont liées aux cycles économiques.**  
Provinces de l'Est voient s'accroître l'émigration lorsque les conditions écon. ailleurs au pays s'améliorent;  
à l'inverse, l'incidence de la migration est moindre lorsque l'écon. Canad. est en phase de récession.
- **Les flux migratoires au Canada avantagent certaines zones.**  
Sud de l'Ontario, région de Montréal, corridor Calgary-Edmonton, basses-terres de la C-B et sud de l'île de Vancouver.
- **L'attrait urbain grandit avec taille ds communautés, tendance qui tend à se renforcer.**  
De 1996 à 2001, les zones à dominance rurale au Can (<10 000 hab.) enregistraient une perte nette (- 1,7 %) de leurs effectifs, tandis que les zones urbanisées combinaient une croissance de 5,3 %.
- **Les communautés rurales ne sont pas toutes perdantes.**  
Les RRPV au Canada totalisent 2 243 communautés (taille < 10 000 hab.).  
De 1981 à 2001, 4 communautés sur 10 (919) = baisse de 5 % + de leurs effectifs;  
un autre 40 % (894 communautés) ont connu une croissance de 5 % +;  
une communauté sur cinq (20%) demeurait plutôt stationnaire.

## Faits saillants – 1er volet, suite ...

- **Péninsule acadienne dans le contexte des Maritimes et du N.-B.**

De 1990-1998, les régions écon. du Cap-Breton et Nord NB ont perdu, en moy. 900 personnes par année au plan migratoire (solde net).

Au N-B, seul le Sud-Est affichait un solde moy. positif de 702 pers/année.

- **Pattern de migration gens du Nord NB. diffère selon statut linguistique.**

De 1996-2001, migrants franc. du nord + attirés vers autres rég du NB (76% des migrants) que leurs homologues anglophones (66% des migrants).

Franco. du nord migrant au NB vont vers Sud-Est (71,5%) vs 41 % pour Anglo.

11 % de ces migrants franco sont allés vers Fredericton vs 41 % pour Anglo.

Migrants franco du nord allant à l'ext. du NB sont allés au Québec (54 %), en Ontario (28,5 %) et en Alberta (8,5 %).

- **Taux de migration dans la Péninsule relativement faible.**

De 1996-2001, les migrants représentent 8 % seulement des effectifs péninsulaires vs 14 % en moy. pour le N.-B.

Des comtés tout aussi ruraux et en périphérie ont des taux de migration plus élevés: Charlotte (14,2%), Carleton (16,0%), Victoria (13,6%) et Kent (11,6%).

**Si on parle autant d'exode, c'est que le flux d'entrées est insuffisant. Même si on réussit à attirer des gens d'âge moyen ou plus avancé, cela n'aide pas à régler le déficit des naissances.**

## Faits saillants – 1er volet, suite ...

- **Migration de retour ne suffit pas à préserver la taille d'une région.**

La migration ne serait pas un phénomène irréversible. Plusieurs sont prêts à revenir, dans leur milieu à la condition qu'ils y trouvent un emploi et un milieu de vie de qualité.

**Tout au plus 25 % des personnes qui quittent leur collectivité rurale y reviennent dix ans plus tard.**

- **Un retour à la campagne ?**

On observe un regain d'intérêt pour la campagne, notamment chez les gens d'âge moyen et surtout chez les retraités. Aux États-Unis, + 1 million de ruraux (2,2 %) au cours des années 1990.

L'attrait de la campagne plus évident en France, au profit des régions du littoral, notamment la côte atlantique.

Au Québec, certaines régions traditionnelles d'émigration enregistrent récemment des soldes migratoires positifs, signe d'un attrait nouveau pour la campagne.

## Faits saillants – 1er volet, suite ...

- **Dans les Maritimes, les RRPV ne sont pas plus durement affectées par l'exode que plusieurs centres urbains.**

Les RRPV subissent l'attraction de quelques centres urbains dynamiques du corridor des Maritimes (Halifax, Moncton, Fredericton, Charlottetown, Truro).

Ces cinq centres = plus 24 000 (+ 3,8 %) entre 1996 et 2001,  
les huit autres AR = 15 000 résidents (- 3,9 %), soit > celle des RRPV.

- **Au NB, pop des régions urbaines augm de 1,1 % (+ 4 205) de 1996-2001; Les RRPV perdaient 3,7 % de leurs effectifs (-12 845).**

Seules Moncton (4,9 %) et Fredericton (3,9 %) affichaient des gains.

Campb. (- 3,4%), Bathurst (- 4,9%) et Miramichi – 3,9%) vs Pén. Acad. (- 4,6%).

- **Déclin démographique dans Pén. plutôt récent, mais sévère.**

Autre baisse de 5,5% des effectifs de 2001-2006.

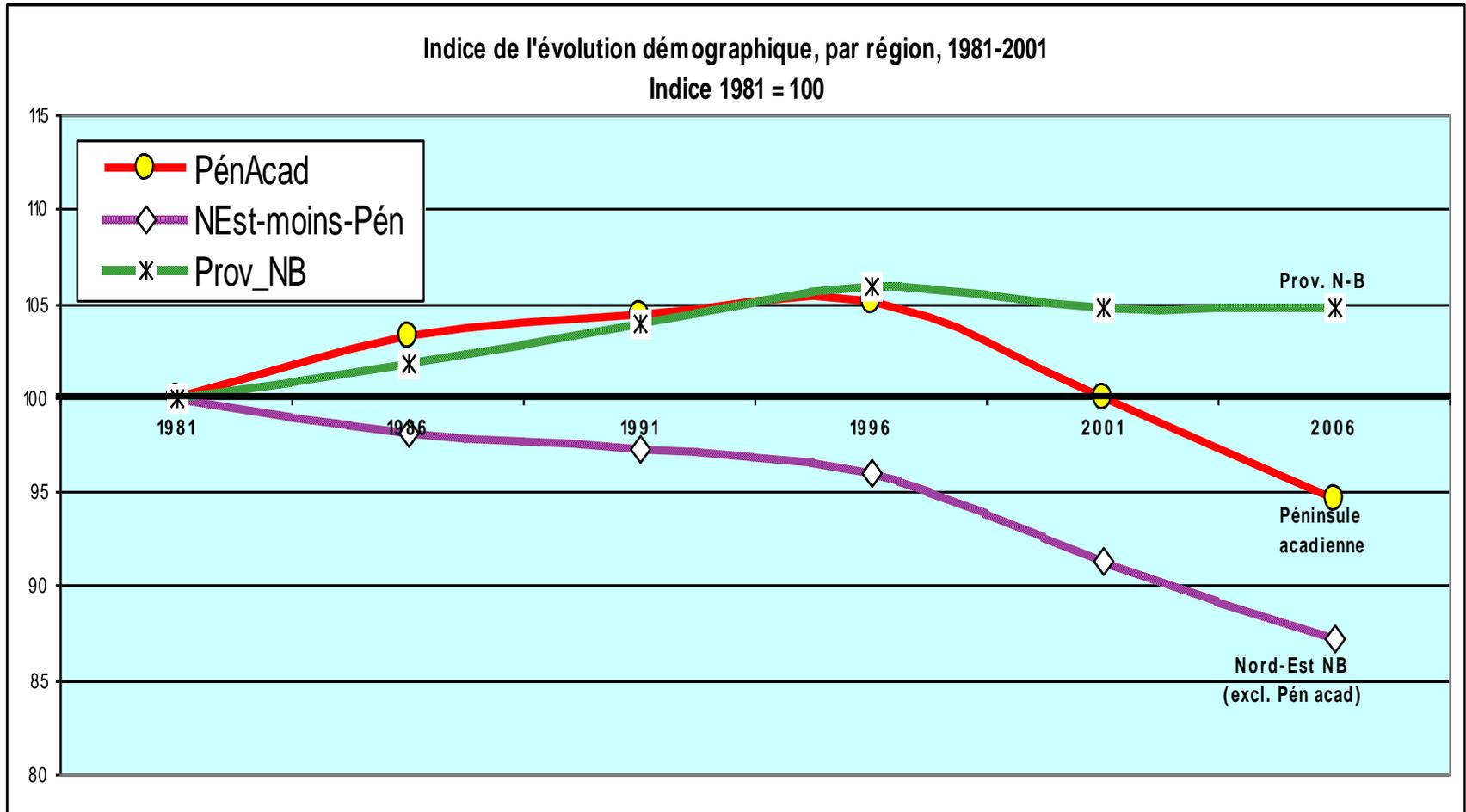
Plupart des régions du N.-B. = pertes

Bathurst (- 3,4%), Campbellton (-6,5%), Miramichi (-2,1%), Edmundston (-3,3 %) et même Saint John (-0,2 %).

Seules Moncton (+6,5 %) et Fredericton (+5,3 %) ont réussi à augmenter leur population.

# Évolution démographique comparée par région, 1981-2006

Indice 1981 = 100



## Faits saillants – 1er volet, suite ...

- **Les jeunes ruraux entretiennent des liens étroits avec la communauté.**

Même s'ils ne sont pas prêts de revenir, de nombreux jeunes ruraux (les non-migrants comme les migrants) entretiennent des liens étroits avec la communauté, et considèrent que le milieu rural offre une bonne qualité de vie, facteurs qui rendent d'autant plus difficile la décision de partir.

- **On connaît encore mal les nouveaux arrivants en région.**

On dispose aujourd'hui de plus en plus d'inform. sur la jeunesse qui quitte les collectivités rurales, mais peu de détails sur ceux qui arrivent dans ces régions.

Qui sont ceux qui déménagent ds les rég rurales? Quels services de soutien les jeunes et les moins jeunes arrivants ont-ils besoin ? Quelles sont leurs aspirations en milieu rural ?

- **On persiste à donner une image négative des communautés et des régions rurales.**

Bon nombre de politiciens, de chercheurs et surtout les médias tendent à donner une image négative des communautés rurales.

Ce qui n'est pas forcément la réalité dans bien des régions rurales, compte tenu de leur diversité et de leur dynamisme relatif au plan

**2ème volet**

**L'Enquête  
auprès des jeunes de la Péninsule**

## 935 participants âgés de 20 à 34 ans

Q1 - Sexe	Migrants		Non-migrants	
Féminin	315	62,9%	285	65,7%
Masculin	186	37,1%	149	34,3%
<b>Total</b>	<b>501</b>	<b>100,0%</b>	<b>434</b>	<b>100,0%</b>

Q2 - Année de naissance	Migrants		Non-migrants	
20 à 24 ans	124	24,8%	120	27,6%
25 à 29 ans	257	51,3%	168	38,7%
30 à 34 ans	120	24,0%	146	33,6%
<b>Total</b>	<b>501</b>	<b>100,0%</b>	<b>434</b>	<b>100,0%</b>

Q3 - Avez-vous des enfants	Migrants		Non-migrants	
Non	427	85,2%	316	72,8%
Oui	74	14,8%	118	27,2%
<b>Total</b>	<b>501</b>	<b>100,0%</b>	<b>434</b>	<b>100,0%</b>

Q9 - Propriétaire d'une maison	Migrants		Non-migrants	
Non	314	62,7%	224	51,6%
Oui	187	37,3%	210	48,4%
<b>Total</b>	<b>501</b>	<b>100,0%</b>	<b>434</b>	<b>100,0%</b>

# Résultats de l'Enquête

## **Les non-migrants: un groupe pas si homogène**

170 jeunes non migrants (39% d'entre eux) y sont originaires mais ont vécu ailleurs pour un certain temps; ces jeunes sont revenus dans la région.

22 jeunes non-migrants (5%) ne sont pas originaires de la Péninsule acadienne.

Donc, les jeunes sédentaires (ceux ayant toujours demeuré dans la région composent 56% de l'échantillon total.

## **Les jeunes non-migrants de la Pén. qui ont déjà quitté la région et sont de retour sont plus instruits :**

45% ont des étud. univers. compl. vs 36% pour non-migrants originaires de la Pén. et 28% seulement pour les sédentaires.

## **Rejoindre la famille ou les proches**

est le principal motif de retour ou de venue de la part des non-migrants qui ont effectué un retour dans la région

**Les jeunes de la Péninsule qui n'ont jamais émigré touchent des revenus inférieurs aux autres.**

**Les non-sédentaires démontrent le plus d'intérêt envers la Péninsule.**

Près de 12 % des jeunes répondants, autant du côté des migrants que du côté des non-migrants, ont déclaré lors du sondage être encore aux études

## Résultats de l'Enquête, suite ...

La majorité des migrants (61%) sont partis de la Péninsule depuis plus de cinq ans.

**Plus de la moitié (52 %) des migrants demeuraient à l'ext. du NB au moment de l'Enquête.**

**Surtout au Québec et en Ontario.**

Ils y sont attirés par grands centres, ainsi que région Ottawa-Hull.

**Très peu en Alberta.**

**Ceux demeurant ailleurs au NB, concentrés dans le Sud-est (75 %).**

- **Haut niveau d'instruction des migrants et des non-migrants**

Plus 50% des migrants disposent d'un cursus universitaire; études collégiales (28,7%); étud. univers. non-compl. ou menant à un diplôme (14,6%)

**Chez non-migrants, 35 % ont complété un baccalauréat ou une maîtrise**

Sont plus enclins que les migrants à avoir un diplôme collégial ou de métier

**Domaines de formation variés, autant chez migrants que non-migrants**

Forte majorité des répondants (migrants et non-migr.) se disent très à l'aise pour communiquer en français et en anglais, autant à l'oral qu'à l'écrit.

## Résultats de l'Enquête, suite ...

**L'emploi beaucoup plus concentré au plan sectoriel chez non-migrants; plus diversifié chez les migrants**

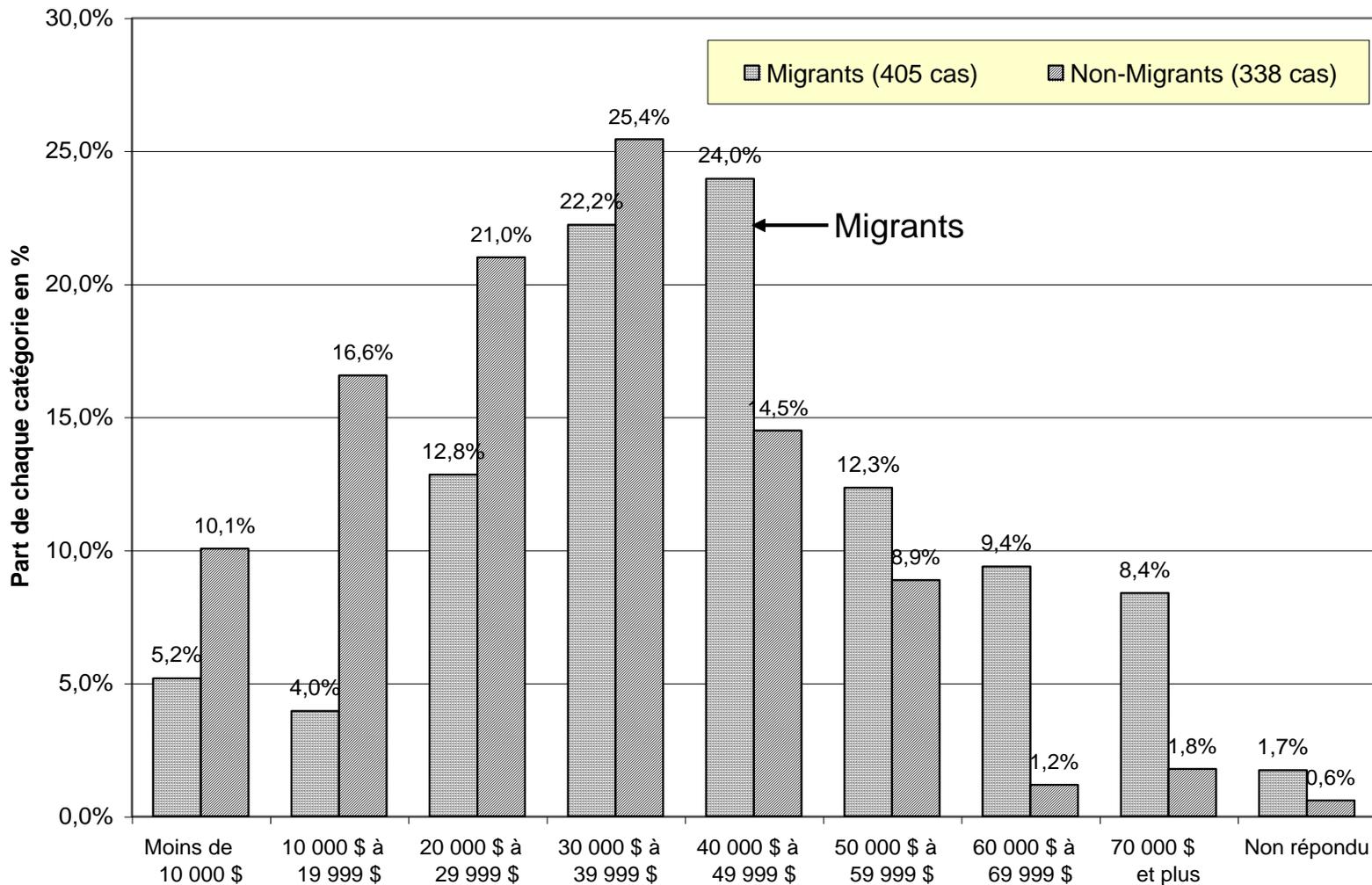
**Près de la moitié (49%) des migrants se disent très satisfaits de l'emploi occupé;** un autre 35% se disent satisfaits. Au moins 16% sont insatisfaits de leur emploi.

situation + ou - comparable chez non-migrants, avec peut-être un degré moindre de satisfaction et d'insatisfaction

**Structure de revenus des migrants est meilleure que celle des non-migrants (Figure)**

**Chez les migrants, le niveau de revenu est moins élevé pour ceux ayant opté pour le sud-est du N.-B.**

### Part de chaque catégorie de revenu



## Résultats de l'Enquête, suite ...

### **Pourquoi avoir quitté la Péninsule?**

Les répondants ont nettement priorisé les énoncés touchant aux études, ainsi qu'aux conditions du marché du travail.

Le besoin de vivre de nouvelles expériences, motif jugé important par deux tiers des répondants.

**Le manque de travail ressort, mais en filigrane, jumelé avec d'autres motifs reliés à la nature de l'emploi ou à l'état du marché du travail.**

En considérant la moitié des indécis, on peut dire que 50 % des migrants considèrent toujours la Péninsule comme leur véritable chez-eux.

**Une majorité (58 %) des migrants ne considèrent pas vraiment leur lieu de résidence actuel comme étant permanent**

Près de trois migrants sur quatre (74 %) démontrent un intérêt réel pour la région; une faible minorité (8 %) se disent peu ou pas intéressés.

**Près de six migrants sur dix (59 %) ont dit être intéressés à revenir vivre dans la Péninsule**

Les plus jeunes migrants semblent les plus enclins à vouloir revenir (64%)

**Chez les non-migrants, 76 % démontrent un intérêt positif envers leur région.**

# Résultats de l'Enquête, suite ...

## Conditions d'un retour éventuel ou d'une rétention des jeunes ?

La stratégie la plus souvent mentionnée (migrants comme non-migrants) est d'augmenter les possibilités d'emploi.

### ensuite, par ordre d'importance

la mise en place d'incitatifs financiers pour les jeunes;  
ainsi qu'un meilleur accès à l'éducation et à la formation.

## Ingrédients susceptibles d'attirer les migrants ds la Péninsule ?

Être plus près des proches;  
Plus près de la nature;  
Pouvoir y élever ses enfants;  
Avoir une bonne qualité de vie;  
D'accords pour contribuer au dével. de la région (majorité de répondants);  
Obtenir un logement à prix abordable;  
Vivre de façon sécuritaire;  
Pouvoir vivre pleinement en français

### **Pour les non-migrants, réponses plus variées et moins directes.**

On semble privilégier la présence des proches, la nature, qualité de vie.  
Insistent davantage que les migrants sur la sécurité et la possibilité de vivre pleinement en français.

## En guise de conclusion

**Dans l'ensemble, ces informations sur les perceptions et les attentes indiquent que les deux groupes, les migrants et les non-migrants, vivent des situations différentes.**

Pour les uns – les migrants – on semble vouloir protéger ses acquis (en matière de travail et de revenus) ;

Pour les autres – les non-migrants – bien que la variable marché du travail soit prédominante, on semble mettre de l'accent sur les conditions de vie en région (anonymat, soins de santé, contrôle de la vieille garde).

**Il est clair que la Pén. Acad. demeure dans la mire de la maj. des jeunes migrants.**

**Ils expriment un intérêt évident envers leur région d'origine, en ont une opinion plutôt favorable et se disent intéressés de revenir s'y établir.**

**Les 2 volets de cette recherche nous aurons permis**

- 1) d'établir un profil détaillé et actualisé des jeunes migrants et non-migrants de la Péninsule
- 2) de nous éclairer sur nombre d'aspects qualitatifs, mais combien stratégiques pour mieux appréhender le phénomène d'exode
- 3) De pouvoir informer et éduquer la pop en général, mais surtout les jeunes, les entreprises et le milieu communautaire concernant d'une part les besoins et aspirations des jeunes et, d'autre part, les possibilités en région (ex: l'initiative « J'y reviens, J'y reste » ...

# Discussion